

## LA DUALITÉ CULTURELLE ET LES IDENTITÉS MULTIPLES DANS LES ÉCRITS DE BOUALAM SANSAL

Nassima DJEBBARI

Université de Tlemcen- Algérie /Laboratoire LLC- Tlemcen

ORCID iD: [0009-0008-7118-0260](https://orcid.org/0009-0008-7118-0260)

[nassima.djebbari@univ-tlemcen.dz](mailto:nassima.djebbari@univ-tlemcen.dz)

**Résumé :** Cet article vise à analyser la manière dont Boualem SANSAL explore la dualité culturelle et les identités multiples dans ses romans, en se focalisant sur la transition et la diversité culturelle. L'article examine comment les personnages naviguent entre différentes identités culturelles, comment l'écrivain utilise l'écriture et le langage pour refléter cette dualité, et comment ces thèmes sont liés aux défis sociaux et politiques contemporains. Nous tenterons également, de mettre en évidence l'habileté du romancier à saisir les nuances complexes de la dualité culturelle dans ses œuvres, en montrant comment ses personnages luttent avec leurs identités multiples et comment l'écriture sert à représenter ces conflits. Nous démontrerons ainsi l'importance des écrits de SANSAL pour comprendre les enjeux de la société contemporaine, en particulier en ce qui concerne l'oppression, la résistance et la recherche de la vérité dans un monde complexe et en mutation en explorant les thèmes de la dualité culturelle et des identités multiples dans l'œuvre de Boualem SANSAL.

**Mots-clés :** Identité, dualité culturelle, écriture, diversité culturelle, histoire/Histoire, mémoire

### CULTURAL DUALITY AND MULTIPLE IDENTITIES IN THE WRITINGS OF BOUALEM SANSAL

**Abstract:** The objective of this article is to analyze how the author Boualem SANSAL explores cultural duality and multiple identities in his novels, with a focus on cultural transition. The article examines how characters navigate between different cultural identities, how the author uses writing and language to reflect this duality, and how these themes are connected to contemporary social and political challenges. In this article, we will attempt to highlight the novelist's skill in capturing the complex nuances of cultural duality in his works, showing how his characters grapple with their multiple identities and how the author uses writing to depict these conflicts. The article also underscores the importance of SANSAL'S writings in understanding contemporary societal issues, particularly regarding oppression, resistance, and the quest for truth in a complex and evolving world. This article will explore the themes of cultural duality and multiple identities in the works of Boualem SANSAL.

**Keywords:** Identity, cultural duality, writing, cultural diversity, history/History, memory

## Introduction

Boualem SANSAL écrivain algérien considéré comme l'une des voix littéraires les plus influentes de la littérature algérienne contemporaine. Il a fait des études en économie à l'université d'Alger et a travaillé dans la fonction publique avant de se consacrer à l'écriture. Sa carrière littéraire a été marquée par un engagement indomptable en faveur de la liberté d'expression, de la démocratie et des droits de l'homme en Algérie. Ses œuvres sont écrites en langue française, il est considéré comme l'un des écrivains algériens francophones les plus renommés. Boualem SANSAL est connu pour sa capacité à aborder des sujets sensibles et controversés dans ses œuvres, en particulier ceux liés à l'histoire, à la politique et à la société en Algérie. Son roman *Le Serment des Barbares* (1999) a été considéré comme l'un de ses ouvrages à susciter une reconnaissance internationale pour sa critique courageuse de la montée du fondamentalisme islamique en Algérie. "Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller" (2008), qui fera l'objet de cet article, est l'un de ses romans emblématiques, qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et du totalitarisme. SANSAL a reçu de nombreux prix littéraires prestigieux pour son travail, tel que le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011. Il est reconnu pour sa voix littéraire audacieuse et engagée qui transcende les frontières culturelles et politiques. Ses romans offrent des perspectives uniques sur des questions cruciales de notre époque, ce qui en fait un écrivain remarquable de la littérature contemporaine.

*Le Village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller* est un roman de Boualem SANSAL publié en 2008. C'est un récit émouvant qui explore les thèmes de l'identité, de la mémoire collective et du totalitarisme. L'histoire se déroule dans un village algérien où les habitants vivent sous un régime politique totalitaire oppressif. Le personnage principal, est un homme tourmenté par son passé familial, marqué par des événements tragiques survenus pendant la guerre d'Algérie. Sa quête pour comprendre son histoire personnelle le conduit à découvrir des secrets bien conservés qui remettent en question l'identité du village tout entier. L'arrivée d'un Allemand dans le village, ancien nazi en fuite, ajoute une dimension supplémentaire à l'intrigue, mettant en lumière les conflits liés à la mémoire collective et à l'identité. Ce roman est acclamé pour sa profondeur et sa complexité, ainsi que pour sa capacité à aborder des sujets sensibles et controversés. Boualem SANSAL utilise une prose riche et poignante pour explorer les dilemmes moraux auxquels sont confrontés les personnages et pour critiquer les régimes autoritaires. C'est ce qui nous mène à nous poser les questions suivantes : Comment les personnages principaux du roman luttent-ils avec leur propre identité, marquée par des événements tragiques et des secrets familiaux ? Comment l'identité collective du village est-elle façonnée par la mémoire collective de la guerre d'Algérie ? En d'autres termes : Comment la mémoire collective influence-t-elle la perception de l'identité individuelle et nationale ? et Comment l'histoire, en particulier la guerre d'Algérie, se manifeste-t-elle à travers les personnages et les lieux dans le roman ?

## 1. L'héritage colonial et l'identité en Algérie dans les romans de Boualem SANSAL

Dans ce roman, Boualem SANSAL relate l'histoire des deux frères Schiller, nés d'une mère algérienne et d'un père allemand, mais élevés en France par leur oncle, surnommé "Tonton Ali," un émigré algérien résidant en banlieue parisienne. L'aîné, Rachel, de son nom fusionnant Rachid et Helmut, a poursuivi des études avancées et travaille en tant qu'ingénieur dans une multinationale. En revanche, le cadet, Malrich, issu du prénom Malek-Ulrich, est turbulent et impulsif, passant son temps dans les rues de la cité avec des amis peu recommandables. L'intrigue du roman se déroule le 24 avril 1994, lorsque des terroristes islamistes perpètrent un massacre à Aïn Deb, un petit village près de Sétif. Parmi les victimes figurent le père Hans Schiller et son épouse. L'apprentissage de la mort de ses parents conduit Rachel à quitter la France pour se rendre sur leur tombe, dévoilant ainsi le sombre passé de son père. Dans la maison familiale, il découvre le carnet militaire de son père, ses insignes de SS et des lettres signées "Jean 92". Il réalise ainsi que Hans Schiller, ancien combattant du FLN, avait en réalité été un criminel nazi, un ancien officier SS qui avait fui en Égypte après la défaite allemande pour échapper à la justice, avant de rejoindre l'armée de libération algérienne et de devenir un héros de guerre. Profondément choqué par ce passé monstrueux de son père, Rachel s'engage dans une enquête complexe. Il lit de nombreux ouvrages sur l'histoire du nazisme et du génocide des juifs, et retourne sur les lieux liés à cette histoire, notant avec précision les détails de ses voyages dans un journal. Malgré ses efforts, il ne parvient pas à répondre à la question centrale : "Sommes-nous responsables et coupables des crimes de nos parents ?" Rachel, accablé par un sentiment de culpabilité, décide finalement de s'expier en se suicidant dans une mise en scène macabre. Après avoir lu le journal de son frère, Malrich se retrouve confronté à son tour au passé sombre de son père. En plus des horreurs révélées par le journal, il doit faire face à l'assassinat de Nadia, une voisine, par l'émir de la cité. Cette tragédie pousse Malrich à développer une conscience politique naissante, bien loin de l'idée de se venger ou de tuer les autres. Convaincu de l'atrocité du nazisme et de l'islamisme, il rédige également son propre journal, destiné à être publié, pour ne pas être complice du silence de l'histoire et pour révéler la réalité historique aux générations futures. Prenons cet exemple qui illustre ces propos :

Je me suis retrouvé devant les complexes K 4 et probablement l'inaugurer. Pourquoi celui-là en particulier ? Question de date. Mon père était en poste Auschwitz-Birkenau entre janvier et juillet 43. Or, la construction des complexes a commencé début 42 et s'est achevée fin 43[...] Cette même raison de date me fait dire que papa étaient sous les ordres du premier commandant d'Auschwitz, le très sinistre SS *Obersturmbannführer Rudolf HöB*, lequel sera retrouvé plus tard par les Alliés en Bavière, où il se cachait sous une fausse identité ; il sera condamné par un tribunal polonais en 47 et pendu devant l'un des *Kremas* de son cher Auschwitz. Au milieu de l'été 43, au moment où mon père rejoignait sa nouvelle affectation, Buchenwald, il sera remplacé par Arthur *Liebehenschel* et Richard Baer, le premier sera arrêté et exécuté en 48.

Sansal (2008 :173)

Par l'intégration du discours historique dans son œuvre littéraire, l'auteur a cherché à influencer les lecteurs en établissant un parallèle entre deux systèmes cruels : le nazisme et l'islamisme. Ces deux régimes partagent une caractéristique commune, celle de la haine et de l'extermination des innocents, il dit à ce propos :

Quand mes parents et leurs voisins du village ont été égorgés par les islamistes, Rachel a commencé à réfléchir. Il a compris que l'islamisme et le nazisme c'était du pareil au même. Il a voulu voir ce qui nous attendait si on laissait faire comme on a laissé en Allemagne, à Kaboul et en Algérie où les charniers islamistes ne se comptent plus.

Sansal (2008 :173)

L'auteur reprend ces parallèles dans plusieurs passages du roman comme dans le passage suivant :

Ce que j'ai lu dans ton journal et ce que j'ai appris par tes livres m'ont donné froid dans le dos. Est-ce que des choses comme ça peuvent se produire ? Je me dis que c'est impossible mais quand je vois ce que les islamistes font chez nous et ailleurs, je me dis qu'ils dépasseront les nazis si un jour ils ont le pouvoir. Ils sont trop pleins de haine et de prétention pour se contenter de nous gazer.

Sansal (2008 :37)

Le journal découvert par les frères Schiller, révèle des secrets enfouis concernant l'implication de l'Allemand dans des activités criminelles pendant la guerre. Ces secrets remettent en question la perception que les frères Schiller ont de leur père, de son passé et de son identité.

## 2. La complexité de la mémoire

Les œuvres de Boualem SANSAL mettent en lumière la richesse de l'identité algérienne sous des divers angles. À travers ses romans, il sillonne les différentes dimensions de l'identité algérienne tout en remettant en question les tensions et les conflits qui en découlent. SANSAL aborde des thèmes variés tels que l'héritage colonial, la religion, la tradition et la modernité, en examinant leur impact sur l'identité individuelle et l'identité collective. Ses personnages, aux parcours divers, reflètent la diversité de la société algérienne. Par ailleurs, SANSAL aborde des problèmes universels tels que la quête identitaire, la marginalisation sociale et les désaccords intergénérationnels. Ainsi, à travers ses écrits, Boualem SANSAL offre une réflexion complexe et nuancée sur la mosaïque de l'identité en Algérie. Le roman montre comment la mémoire collective peut être sélective et comment elle peut être manipulée pour servir des intérêts particuliers. L'héritage colonial est souvent occulté dans la mémoire collective, mais il refait surface à travers le journal et les révélations qui en découlent. Dans ce roman, l'auteur a choisi d'entremêler les voix de deux frères, Malrich et Rachel, en utilisant deux journaux intimes. La particularité réside dans le fait que Malrich, le cadet, se trouve en possession du journal

intime de son frère aîné, Rachel, à la suite de sa mort. Rachel raconte dans son journal intime les derniers mois de son existence et sa grande douleur après la divulgation de l'identité tortionnaire du père, ancien nazi, en essayant de trouver des réponses à ses interrogations : « Me voilà face à cette question vieille comme le monde : sommes-nous comptables des crimes de nos pères et de nos enfants. » SANSAL (2008 :52) Dans le roman "Le village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller" de Boualem SANSAL, l'idée de la complexité de la mémoire est explorée de différentes manières. Le protagoniste du roman, découvre que son père était un officier nazi pendant la Seconde Guerre mondiale, une révélation qui bouleverse sa perception de l'histoire familiale et de son identité. Il dit à ce propos :

Je passais d'une maison à l'autre. Je retrouvais des lieux, des odeurs, et tout le mystère de l'enfance qui venait subtilement éveiller en moi l'envie de courir, de fouiner, chaparder, conspirer, de me constituer de nouveaux grands secrets avec l'idée de ne jamais céder à la tentation de les partager. Nous évoquions la nuit fatale. Tous avaient perdu un être cher, un parent, un ami, un voisin. Oui, les choses se sont passées comme je les avais imaginées. Le crime est tellement lisible, il est ce que nous connaissons le mieux, ce que nous imaginons le plus facilement, il est ce qui nous est donné à voir, à entendre, à lire, à longueur d'année. Il est notre totem planté au cœur de la terre, visible depuis la lune. Il est l'histoire de ce monde. Et là, tout disait que l'Algérie venait d'écrire un chapitre spécial pour Aïn Deb et ses habitants.

Sansal (2008 :42)

Rachel, décrit sa profonde détresse à cause des actions criminelles commises par son père, Hans Schiller, un ancien officier SS. Il cherche inlassablement, à chaque instant, à comprendre et à renouer avec le passé de son père, cherchant des réponses à ses actes. L'idée de la complexité de la mémoire se manifeste, en effet, à travers le conflit intérieur que Rachel traverse en apprenant la vérité sur son père. Il se retrouve confronté à une tension entre son amour et son admiration pour son père d'un côté, et la condamnation morale du rôle de son père dans les atrocités nazies de l'autre. Cette dualité de sentiments met en évidence la complexité de la mémoire individuelle et de l'héritage familial. En plus de cela, le roman aborde également la question de la mémoire collective et de la manipulation de l'histoire. Les frères Schiller se rendent compte qu'en retournant au village de leur père, ils ont découvert une autre vérité sur ce dernier, qui a cherché à effacer ou à réécrire son passé en modifiant l'histoire et la mémoire. Ce qui soulève des interrogations sur la façon dont les sociétés confrontent et interprètent leur propre histoire, ainsi que sur les mécanismes de dissimulation et de déni.

### **3. La Quête de vérité et d'authenticité dans le roman**

Les frères Schiller, chacun à sa manière, cherche à comprendre le passé de leur père et à définir son identité de manière authentique, ils découvrent le journal de leur père caché qui remet en question l'histoire familiale et l'identité de leur père, soulignant ainsi l'importance de la vérité historique dans la construction de l'identité. Rachel, le fils aîné de

la famille Schiller, qui s'est suicidé après avoir découvert le passé sombre de son père, et le deuxième fils, Malrich, sont les deux seuls survivants de cette famille. Malrich est le seul à pouvoir témoigner de ce qui s'est passé dans la vie de son frère et des secrets qu'il a emportés avec lui. Ainsi, ces deux narrateurs sont autodiégétiques, car ils assument la responsabilité de raconter et de rappeler le passé de leur père, dont ils ont été les témoins privilégiés. L'évocation du passé se fait principalement à travers les souvenirs de ces deux personnages

Je ne sais combien de fois je l'ai lu. D'abord avec rage et boulimie, puis avec calme, un calme de plus en plus tendu. Je voulais trouver la clé, la magie par laquelle des hommes sains de corps et d'esprit comme mon père ont accepté de se dépouiller de leur humanité et de se transformer en machine de mort. Il n'y a rien, de la bibine, des propos de petit saligaud en campagne, des prétentions de chefaillons qui se rêvent dictateurs éternels, des slogans pour affiches électorales : «Tuez un Juif, Dieu vous le rendra», «Un Aryen vaut tous les bons à rien du monde», «Préservez notre sang, gare à la contamination», «Votre voisin est malade, déficient ? Achevez-le». Si le Mal n'a pris que ce chemin pour détourner les Allemands et en faire des nazis, chapeau ! J'imaginai une démonstration imparable, une alchimie de mots infiniment complexe, des révélations foudroyantes sur le complot mondial contre le peuple allemand, des réactions en chaîne grandioses d'un chapitre à l'autre, des circonstances hors du commun savamment agencées. J'imaginai que Satan en personne avait écrit certains morceaux et fourni l'encre pour le reste, le détail, l'anecdote. Rien de tout ça. Il a suffi d'un caporal imberbe et grandiloquent, un barbouilleur syphilitique et dépressif une addition de sentences bien tournées. Mon combat, et un contexte socio-économique appelant à la jérémiade, à la vindicte, à l'accusation, à la surenchère.

Sansal (2008 : 110)

Ainsi, dans "Le village de l'Allemand", l'idée de la complexité de la mémoire se déploie à travers les dilemmes personnels du protagoniste face à l'héritage familial troublant, ainsi qu'à l'exploration des dynamiques collectives de la mémoire et de l'histoire. Le roman met en évidence les enjeux complexes liés aux souvenirs, à leur interprétation et à leur transmission, et invite les lecteurs à réfléchir sur la façon dont la mémoire peut être façonnée et manipulée. Le roman de Boualem SANSAL se distingue par sa complexité narrative et son style littéraire particulier. Il a une structure narrative complexe qui alterne entre différents niveaux temporels et narratifs. Il mélange le présent avec les souvenirs du passé, créant ainsi une trame narrative qui demande une attention particulière du lecteur pour saisir toutes les nuances de l'histoire. Plusieurs voix narratives s'entrecroisent dans le récit. Cela inclut la voix du protagoniste, celle des personnages secondaires et même des documents tels que des lettres et des journaux intimes. Cette multiplicité de voix permet à l'auteur d'explorer divers points de vue et de donner une profondeur complexe aux personnages et à l'intrigue. L'auteur insère habilement des éléments historiques réels, notamment en faisant référence à la Seconde Guerre mondiale et à la guerre civile algérienne des années 1990. L'insertion d'événements historiques renforce la complexité narrative en liant l'histoire personnelle des personnages à des événements mondiaux.

Boualem SANSAL est connu pour son style d'écriture riche et métaphorique. Il utilise des descriptions détaillées et poétiques pour créer une atmosphère immersive et pour explorer les émotions et les pensées des personnages. Ce style littéraire contribue à la complexité de l'œuvre en ajoutant des strates de signification et de symbolisme.

### Conclusion

En analysant "Le village de l'Allemand ou le journal des frères Schiller", nous avons eu l'opportunité de découvrir comment SANSAL transforme son récit en une œuvre méditative qui commence par l'incertitude pour finalement aboutir à la certitude, une invitation à la réflexion. En explorant la manière dont les personnages principaux interagissent avec divers endroits tels que la banlieue française, le village d'Ain Deb et l'Allemagne, le lecteur est invité à explorer les différentes facettes qui peuvent contribuer à forger une identité. En suivant le cheminement que l'auteur trace à travers ses observations et réflexions sur ces relations, nous pouvons comprendre comment cette identité puise ses racines dans diverses cultures. A travers les expériences tragiques évoquées dans le roman et qui sont liées à deux guerres majeures, la Seconde Guerre mondiale et la guerre civile en Algérie des années 1990 (la décennie noire), SANSAL parvient à transcender son époque. Il élargit le débat sur l'identité à une échelle mondiale pour mettre en avant la complexité et la portée universelle des conflits armés. La lecture de ce roman nous permet de dire que nul endroit n'est à l'abri des répercussions dévastatrices d'une guerre, et que le monde entier se trouve entraîné dans ces conflits. Notons que "Le Village de l'Allemand" de Boualem SANSAL s'inscrit dans un contexte littéraire contemporain où les écrivains explorent des questions profondes liées à l'histoire, à la politique, à l'identité et à la mémoire. L'œuvre de SANSAL contribue de manière significative à ces discussions et offre une perspective unique sur les dilemmes moraux et existentiels qui touchent les individus et les sociétés confrontés à des périodes tumultueuses de l'histoire.

### Références bibliographiques

- Camilleri. C. (1984). Les usages de l'identité : l'exemple du Maghreb, Tiers-Monde, tome 25, Culture et développement, sous la direction de Lê Thành Khôi, 97 : 29-42
- Dejeux. J. (1982). Situation de la littérature maghrébine de langue française, Approche historique, approche critique. Alger, OPU
- Mokhtar. A. (2012). Etudes littéraires algérienne, Albert Camus-Ninas bouraoui- Boualem Sansal- Ahmed kalouaz, Paris : L'Harmattan
- Mokhtari. R. (2002). La graphie de l'horreur, Essai sur la littérature algérienne (1990-2000), Alger : Chihab
- LÛTZ, Anna, L'imagination narrative de Boualem Sansal
- REDOUANE.N. Diversités littéraires en Algérie- Atour des Textes Maghrebins- Paris. L'Harmattan 2010
- Sansal. B. (2008). Le journal de l'Allemand ou le journal des frères Schiller Paris : Gallimard
- Sansal.B. : La frontière entre islamisme et nazisme est mince

Soukehal. R. (2003). Le roman algérien de langue française (1950-1990)-Thématique-,  
Paris, Editions Publisud

Toualbi-Thaalibi. N. (2000) L'identité au Maghreb, l'errance, Alger : Edition Casbah